Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 20 (1956)
Heft: 79-80

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. — Antonin Duraffour est mort le 1er décembre 1956, à l'âge de 77 ans, après une longue et douloureuse maladie ; il a été inhumé à Vaux-en-Bugey, le village de son enfance. Il avait commencé sa carrière dans l'enseignement secondaire, à Gap puis à Avignon. C'est après la guerre de 1914-1918 qu'il fut nommé à la Faculté des Lettres de Grenoble, où il devait rester jusqu'à sa retraite. Il se consacra surtout aux recherches dialectologiques. Sa thèse principale pour le doctorat est une thèse de phonétique : *Phénomènes généraux d'évolution phonétique dans les dialectes franco-provençaux d'après le parler de Vaux-en-Bugey* (*Ain*). Il y étudiait les difficiles problèmes de l'accentuation, de la diphtongaison, de la disparition et de la reviviscence des voyelles atones, et il eut l'heureuse fortune d'apporter des solutions qui semblent définitives. Sa thèse complémentaire est une thèse de morphologie : *Description morphologique avec notes syntaxiques du parler franco-provençal de Vaux* (*Ain*) *en 1919-1931*. Mais c'est sans doute la lexicologie qui l'a le plus attiré. Sa méthode de la « conversation dirigée », son excellente oreille, la connaissance très personnelle qu'il avait de la vie, des travaux, de la pensée des paysans, faisaient de lui un remarquable enquêteur. Pendant de nombreuses années, utilisant tous les moments libres, il a parcouru en tous sens le domaine franco-provençal et amassé dans son fichier un véritable trésor de mots. Une petite partie en est, jusqu'à ce jour, publiée : le *Lexique patois-français du parler de Vaux-en-Bugey* (1941). A partir de cette date, tout en continuant à s'intéresser à la dialectologie, il orienta ses recherches du côté de la lexicologie française. Son rêve était de compléter le dictionnaire de Littré. Mais sa santé, pourtant robuste, ne résista pas à l'effort démesuré qu'il s'imposa dans ce travail. Une liste de ses œuvres a été publiée dans le recueil (*Mélanges A. Duraffour*, Romanica Helvetica, vol. 14, Zurich) que lui offrirent, en 1939, ses amis et ses élèves. Il faut y ajouter un certain nombre d'articles parus depuis cette date, dans la *Vox Romanica*, dans les recueils de *Mélanges* offerts à J. E. Dufour (1940), au comte de Neufbourg (1942), à J. Jud (1943), à J. Saunier (1944), à E. Hoepffner (1949), et surtout le *Lexique patois-français de Vaux*, déjà indiqué. Ces livres et ces articles ne représentent qu'une partie de l'œuvre de A. Duraffour. Maître exigeant pour lui, plus encore que pour ses disciples, il ne confiait à l'impression que des textes longuement mûris. Il laisse d'importants manuscrits : son fichier d'enquête sur les patois franco-provençaux, le dépouillement d'un grand nombre de textes du vieux franco-provençal, et un très considérable fichier lexicologique du XIXe siècle. Travailleur désintéressé, aimant à rendre service, il avait accepté, après la mort d'Oscar Bloch, de seconder A. Terracher dans l'administration et surtout dans la publication de la *Revue de Linguistique romane*. Mais il fut surtout un professeur totalement dévoué à ses élèves, qu'il aidait de toutes les façons, les accompagnant dans leurs enquêtes, leur offrant ses propres carnets et ses fichiers avec le plus complet désintéressement. Il les suivait dans leur carrière, se réjouissant avec eux, et plus qu'eux, de leurs succès. Ses disciples l'ont beaucoup aimé, et sa mort est pour eux une perte irréparable.

P. GARDETTE.